



Contribution De La Consommation Finale Des Ménages A La Croissance Et A La Création D'emploi Au Maroc: Simulation A L'aide D'un Modèle Input-Output

By Nouzha Zaoujal

Resume- La demande finale, particulièrement la consommation finale des ménages, est considérée comme un des stimulateurs de l'activité économique. Cette étude, vise à mesurer l'effet d'une variation de la consommation finale des ménages sur la valeur ajoutée, aussi bien globale que sectorielle. Une attention particulière est accordée à la détermination de l'effet sur la demande des facteurs primaires, notamment le travail. Les modèles input-output, par leur concept de multiplicateur, nous permettent de mesurer les effets directs et indirects, sectoriels et globaux, d'une variation exogène de la demande finale ou de l'une de ses composantes dont la consommation finale des ménages. Pour mener cette étude, nous nous sommes basées sur les données du Tableau Entrées-Sorties (TRE) relatif à l'économie marocaine de 2013 et nous avons utilisé le logiciel GAMS-MINOS comme outil.

Mots-cles: croissance, demande finale, analyse input-output, multiplicateur, tre, gams-minos.

GJMBR-B Classification: JEL Code: M29



CONTRIBUTION DE LA CONSOMMATION FINALE DES MENAGES A LA CROISSANCE ET A LA CREATION D'EMPLOI AU MAROC SIMULATION A L'AIDE D'UN MODELE INPUT-OUTPUT

Strictly as per the compliance and regulations of:



Contribution De La Consommation Finale Des Ménages A La Croissance Et A La Création D'emploi Au Maroc: Simulation A L'aide D'un Modèle Input-Output

Nouzha Zaoujal

Résumé- La demande finale, particulièrement la consommation finale des ménages, est considérée comme un des stimulateurs de l'activité économique. Cette étude, vise à mesurer l'effet d'une variation de la consommation finale des ménages sur la valeur ajoutée, aussi bien globale que sectorielle. Une attention particulière est accordée à la détermination de l'effet sur la demande des facteurs primaires, notamment le travail. Les modèles input-output, par leur concept de multiplicateur, nous permettent de mesurer les effets directs et indirects, sectoriels et globaux, d'une variation exogène de la demande finale ou de l'une de ses composantes dont la consommation finale des ménages. Pour mener cette étude, nous nous sommes basées sur les données du Tableau Entrées-Sorties (TRE) relatif à l'économie marocaine de 2013 et nous avons utilisé le logiciel GAMS-MINOS comme outil. Nos résultats montrent qu'une augmentation de la consommation finale des ménages de 25% peut générer une augmentation du PIB et de la masse salariale évaluée respectivement à 19,3% et 13,4%.

Mots-clés: croissance, demande finale, analyse input-output, multiplicateur, tre, gams-minos.

I. INTRODUCTION

La demande finale est considérée, dans la théorie économique, comme un des moteurs de la croissance (principe de la demande effective). La consommation finale des ménages marocains, représente une part importante de la demande finale intérieure, soit presque 54%, même si son poids a enregistré quelques fluctuations au cours des dernières années, passant de 58,3% en 2000 à 53,54% en 2007 et 53,60 % en 2015. Relativement au PIB, les dépenses en consommation finale des ménages, ont représenté une part supérieure à 57% en 2015 (avec 61% en 2000 et 58 % en 2007). Par ailleurs, le Haut Commissariat au Plan (HCP) affirme que la demande intérieure a apporté, au premier trimestre 2016, une contribution de 3,3 points à la croissance et que les dépenses de consommation finale des ménages en ont contribué pour 1,6 point.

Dans ce papier, nous nous proposons d'étudier et d'évaluer, à partir du TRE du Maroc de 2013, l'impact d'une variation de la consommation finale des ménages

marocains sur la valeur ajoutée de chaque secteur d'activité ainsi que sur la valeur ajoutée globale d'une part, et sur la création d'emploi au niveau sectoriel et global de l'autre.

Pour ce faire, nous avons eu recours à l'analyse input-output et au concept de multiplicateur utilisé par Leontief que nous avons appliqué sur les données du TRE du Maroc de 2013 en utilisant le logiciel GAMS-MINOS comme outil.

Ainsi, ce papier est articulé en quatre sections : une première présente l'évolution, la structure ainsi que la contribution de la consommation finale des ménages à l'économie du Maroc

La deuxième, donne une lecture du TRE du Maroc en 2013 et en déduit la structure de l'économie marocaine en cette année. La troisième rappelle l'analyse input-output et le concept du multiplicateur de Leontief. Alors que, la quatrième et dernière section, relate les résultats ou les effets des simulations de chocs sur la consommation finale des ménages pour en tirer des leçons et recommandations au niveau de la conclusion.

II. LA CONSOMMATION FINALE DES MENAGES AU MAROC : CONTRIBUTION, STRUCTURE ET EVOLUTION

L'étude de la demande finale intérieure au cours des 3 dernières années (2013-2015) montre que, même si elle a enregistré une baisse en 2015, sa part dans le PIB demeure importante, soit plus de 77,5% du PIB du Maroc aux prix courants (passant de 79,8% en 2013 à 80,33% en 2014) avec une contribution majoritaire pour la consommation finale des ménages qui en représente, à elle seule, plus de 57%. L'analyse de l'évolution de cette dernière, montre qu'elle a enregistré une hausse de 6,3% entre 2013-2015, même si sa croissance s'est ralentie de 3,63% entre 2013-2014 à 2,58% entre 2014-2015.

Par ailleurs, le haut commissariat au plan (HCP) estime que la consommation finale des ménages a contribué pour 1,1 point à la croissance en 2015, au lieu de 1,4 point une année auparavant, alors que la

Formation Brut du Capital Fixe (FBCF) n'en a contribué qu'à hauteur de 0,5 point. La figure 1, résume l'évolution, entre 2013 et 2015, de la contribution de

composantes de la demande finale dans le PIB (en %) (le tableau 1 de l'annexe, donne les données qui correspondent à la figure).

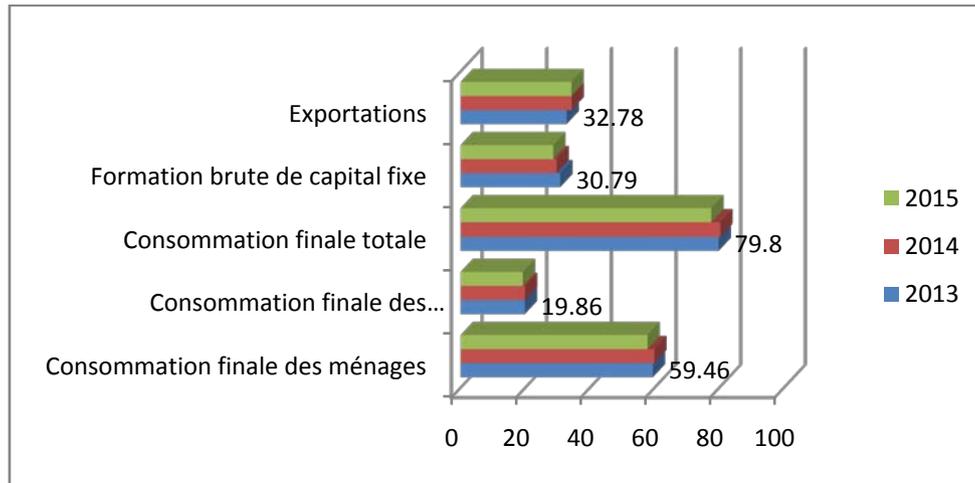


Fig. 1: Evolution de la contribution (en %) de composantes de la demande finale dans le PIB (2013-2015)

En plus, une analyse des dépenses de consommation finale des ménages par branche d'activité montre que la structure de ces dépenses est maintenue stable au cours de la période 2013-2015 et que les produits de l'Industrie alimentaire et de l'Agriculture accaparent à eux seuls plus de 42% du total des dépenses de consommation finale des ménages en 2013 (27,8% et 14,6% respectivement)

suivies des dépenses en Immobilier, location et services rendus aux entreprises, presque 9%. Il est à signaler aussi, que les dépenses des ménages en Éducation, santé et action sociale ne dépassent pas 3% alors que celles relatives à l'Électricité et Eau atteignent 4,2%. La figure 2, relate la structure des dépenses de consommation finale des ménages en 2013.

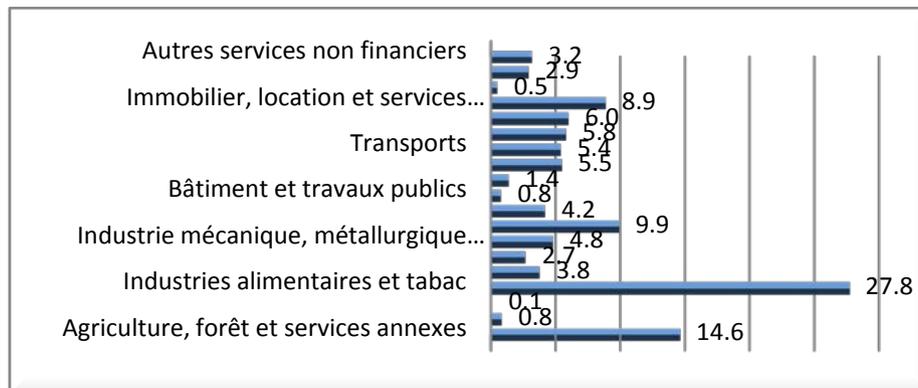


Fig. 2: Structure de la consommation finale des ménages (CFM), par branches d'activités (en 2013)

III. STRUCTURE DE L'ÉCONOMIE DU MAROC EN 2013

Les données du TRE de 2013 indiquent que, la valeur ajoutée globale réalisée par l'économie marocaine, s'est élevée à 818 413 millions de dirhams alors que le PIB global (valeur ajoutée augmentée des marges et impôts et corrigée des subventions sur les produits) a atteint 897 923 millions de dirhams enregistrant un taux de croissance de 4,5% par rapport à 2012. La contribution de chacune des branches d'activité dans cette valeur ajoutée globale est ventilée dans la figure 3.

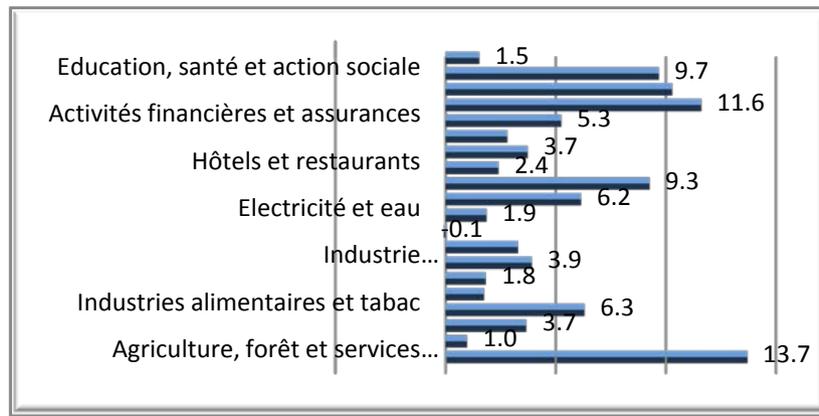


Fig. 3: Contribution relative de chaque branche d'activité dans la Valeur ajoutée globale (en 2013)

Ce graphique montre qu'en 2013, l'Agriculture, forêt et services annexes reste la branche la plus importante, en termes de contribution dans la valeur ajoutée, puisqu'elle en représente presque 14%, suivie de l'Immobilier, locations et services aux entreprises (11,6%) et Commerce et réparation (9,3%). Il est à noter aussi, que l'Administration publique générale et sécurité et Education, santé et action sociale contribuent à elles seules à près de 20% dans la valeur ajoutée globale. Le Raffinage de pétrole enregistre, par contre, une contribution négative due aux difficultés vécues par le secteur et à la cessation de l'activité de la SAMIR¹.

En plus, le calcul de la contribution de chaque branche dans la rémunération des facteurs primaires et principalement le travail (plus de 35% de la valeur ajoutée globale) montre que l'Administration publique générale et l'Education, santé et action sociale apportent respectivement 25% et 22,2% (soit plus de 47%) de la masse salariale totale, suivies du Commerce et réparation (6,5%) et du Bâtiment et travaux publics (5,6%).

Ajoutons que, au niveau de chaque branche d'activité, le coefficient de la masse salariale dans la valeur ajoutée varie de plus de 0,82 pour l'Administration publique générale (0,88) et Education, santé et action sociale (0,82) à 0,25 pour le Commerce et Autres industries manufacturières y compris le raffinage et à moins de 0,07 pour l'Agriculture, forêt et services annexes. La figure 4 résume cette information.

IV. ANALYSE INPUT-OUTPUT ET MULTIPLICATEUR DE LEONTIEF

L'analyse input-output, dans sa version préliminaire, permet d'utiliser les interrelations entre les différentes branches d'activité d'une économie donnée afin de simuler l'impact d'une variation exogène de la demande finale, ou de l'une de ses composantes. Elle se base sur un critère simple, celui de la

proportionnalité, pour déduire à partir d'un cadre comptable de base (le TRE), des multiplicateurs de la demande finale. On distingue généralement entre les effets directs (matrice $A(a_{ij})$ dite de Leontief) et les effets indirects (matrice $R(r_{ij}) = (I - A)^{-1}$ dite le multiplicateur de Leontief ou multiplicateur d'inputs simple).

Le coefficient a_{ij} de la matrice A, est appelé coefficient technique et représente la quantité du produit i nécessaire pour produire une unité du produit j soit:

$$a_{ij} = \frac{CI_{ij}}{XB_j} \quad \text{où:}$$

- XB_j : la production de la branche j et
- CI_{ij} : la consommation intermédiaire de la branche j en produit i

Alors que le coefficient r_{ij} de la matrice R, représente la quantité du produit i directement et indirectement nécessaire pour satisfaire une unité de la demande finale en produit j. Ce coefficient permet aussi de mesurer le lien entre les branches d'activité et de déterminer, par les techniques de linkage, les branches les plus ancrées et les plus influentes dans une économie donnée (branche clés produisant l'effet de contingent (d'entraînement) le plus élevé).

En effet, le principe de base du modèle input-output est de respecter l'équilibre ressources-emplois pour chaque produit i de l'économie (le nombre de produits étant égal au nombre de branches d'activité) en prenant en considération la différence entre le prix de base et le prix d'acquisition. Ceci revient à déduire des emplois, les marges et les impôts et taxes liés à la distribution et à rajouter les subventions sur les produits. L'équation ressources-emplois pour un produit i s'écrit alors :

¹ SAMIR (Société Anonyme Marocaine d'Industrie de Raffinage) est le seul raffineur au Maroc.

$$XP_i = \sum_{j=1}^n CI_{ij} + DF_i - M_i - MT_i - MC_i - IT_i + Sub_i; \quad i = 1, \dots, n \quad (1)$$

Où :

- XP_i = la production totale interne du produit i , au prix de base ($XP_i = \sum_{j=1}^n P_{ij}$);
- $\sum_{j=1}^n CI_{ij}$ = la demande intermédiaire, par toutes les branches d'activité, sur le produit i ;
- DF_i = la demande finale totale sur le produit i , y compris les exportations ;
- M_i = les importations du produit i ;
- MT_i = la marge de transport sur le produit i ;
- MC_i = la marge commerciale sur le produit i ;
- IT_i = les impôts et taxes sur le produit i , y compris la TVA ;
- Sub_i = les subventions sur le produit i .

Cette équation se transforme en modèle de Leontief, si on introduit l'équation qui lie la consommation intermédiaire à la production de la branche. Soit (2) l'équation comportementale de la production : $CI_{ij} = a_{ij} XB_j$ (2)²

avec XB_j la production totale de la branche j

N'oublions pas de souligner qu'il existe, dans ce cas, une différence entre la production de la branche d'activité (XB_j) et la production du produit j (XP_j) puisque, selon la construction des TRE, un produit j peut être fabriqué par plusieurs branches à la fois et une branche peut produire plusieurs produits à la fois. Il s'agit alors, d'une matrice de production $P(p_{ij})$ et non pas d'un vecteur de sorte que :

$$XB_j = \sum_i P_{ij} \quad \text{et} \quad XP_i = \sum_j P_{ij} \quad (3)$$

On peut démontrer que XB_j peut s'écrire aussi :

$$XB_j = \sum_i \frac{P_{ij}}{\sum_k P_{ik}} \times \sum_k p_{ik}, \quad k=1, \dots, n$$

D'où :

$$XB_j = \sum_i (\beta_{ij} \times XP_i) \quad \text{et} \quad \beta_{ij} = \frac{P_{ij}}{\sum_j P_{ij}} \quad (4)$$

L'équation (4) permet de déduire XB_j à partir de XP_i .

De la production de chaque branche j , on peut déduire sa valeur ajoutée (VA_j):

$$VA_j = XB_j - \sum_{i=1}^n a_{ij} XB_j \quad (5)$$

Cette dernière permet de calculer la rémunération salariale (RS_j):

$$RS_j = cms_j VA_j \quad (6) \quad \text{où} :$$

$$cms_j = \frac{RS_j}{VA_j} \quad \text{le coefficient de la masse salariale dans } VA_j.$$

V. EFFET DE LA VARIATION DE LA CONSOMMATION FINALE DES MENAGES

Nous considérons que toute la demande finale est exogène, y compris la consommation finale des ménages. C'est donc, le cas d'un modèle ouvert de Leontief. Le modèle a été résolu à l'aide du logiciel Gams-Minos et initialisé et calibré sur la base des données du TRE du Maroc relatif à l'année 2013 tel que publié par le HCP3.

Il est à signaler, toutefois, que certains ajustements de ce TRE ont été nécessaires afin de l'adapter aux besoins du calcul. Il s'agit du traitement de la ligne 'correction territoriale', qui a été annulée en l'ajoutant à la ligne 'Poste et télécommunication' et en faisant tous les ajustements qui en découlent afin de rééquilibrer le TRE. Les résultats du choc introduit sur la consommation finale des ménages (augmentation de 25% de la CFM de tous les produits) sont :

a) Variation de la valeur ajoutée

Le calcul de la variation de la valeur ajoutée de chaque branche d'activité, montre que toutes les branches d'activité ont connu une augmentation de leur valeur ajoutée. L'ampleur de cette variation est variable et dépend de l'insertion de la branche dans l'économie et donc de l'effet multiplicateur. En effet, la variation la plus grande profite à l'Industrie de l'extraction (72%) suivie par Postes et télécommunications (presque 53%), raffinage de pétrole et autres (plus de 47%) et Industrie de textile et cuir (presque 46%). L'effet le moins élevé est subi par les branches Bâtiments et travaux publics (1,4%) et Administration publique générale (2,6%).

Le produit intérieur brut, de son côté, a enregistré une variation positive de 166761,750 millions de DH, soit une augmentation de 19,3%, ou ce qui signifie encore, une augmentation du PIB de 1,15 DH pour chaque dirham supplémentaire consacré à la consommation finale des ménages. Le tableau 1, relate la variation relative (en %) des valeurs ajoutées de toutes les branches d'activité (Les tableaux 2 et 3 de l'annexe, donnent respectivement les variations de la valeur ajoutée et de la production des branches d'activité).

² Il s'agit d'une technique de production de type Leontief où les facteurs sont complémentaires.

³ HCP : Comptes nationaux provisoires 2015 (base 2007), juin 2016.

Tab.1: Variation relative (en %) de la VA des branches d'activité

Code	Branche	ΔVA (en %)	Code	Branche	ΔVA (en %)
A00	Agriculture, chasse, services annexes	23	F45	Bâtiments et travaux publics	1
B05	Pêche, aquaculture	21	G00	Commerce et réparation	20
C00	Industrie de l'extraction	72	H55	Hôtels et restaurants	24
D01	Industrie alimentaire et tabac	25	I01	Transports	30
D02	Industrie du textile et cuir	46	I02	Postes et télécommunications	
D03	Industrie chimique et parachimique	20	J00	Activités financières et assurances	53 22
D04	Industrie mécanique, métallurgique et électrique	16	K00	Immobiliers, location et services aux entreprises	16
D05	Autres industries manufacturières	17	L75	Administration publique générale.	3
D06	Raffinage de pétrole et autres	47	MN0	Education, santé et action sociale	5
E00	Electricité et eau	25	OPO	Autres services non financiers	22

b) Variation de la masse salariale

La rémunération salariale est une composante importante de la valeur ajoutée (optique revenu) puisque chaque augmentation de la valeur ajoutée est source d'une distribution de revenus nouveaux, notamment salariaux, ce qui pourrait se traduire par une création de nouveaux postes d'emplois.

La liaison de la rémunération salariale d'une branche d'activité à sa valeur ajoutée, par un coefficient de la masse salariale (équation 6 ci-dessus), nous a permis de déduire les salaires supplémentaires distribués par la branche pour chaque augmentation de sa valeur ajoutée. Ceci, peut donner une idée sur le nombre d'emplois potentiels qui pourraient être créés par la branche, si on considère un salaire moyen au niveau de la branche⁴. Nos résultats, montrent une augmentation de la masse salariale distribuée par chaque branche d'activité (tableau 2 ci-dessous).

Par ailleurs, l'utilisation des données du HCP⁵, relatives à la population active occupée nous permet d'estimer le salaire moyen par branche d'activité et d'en déduire le nombre de postes d'emplois supplémentaires créés. Le résultat de cette estimation est ventilé dans la colonne 'Emplois' du tableau 2. La figure 5, permet de résumer et de mieux visualiser ce même résultat.

Nous constatons que, les branches les plus créatives d'emplois sont, Commerce et réparation (9,5%), Transport, Activités financières et assurances et Education, santé et action sociale (plus de 7%) viennent

après, l'Industrie d'extraction, Industrie alimentaire et tabac, Postes et télécommunication et Immobilier, location et services rendus aux entreprises (6%). L'Agriculture, l'Administration publique générale et l'Industrie mécanique, métallurgique et électrique ne contribuent, quant à elles, qu'avec moins de 5%. Les branches dont la contribution à la création d'emplois est la moins élevée sont: Raffinage de pétrole et autres (0,7%) et Bâtiment et travaux publics (0,6%).

Au niveau globale, nous aboutissons à une augmentation de la masse salariale globale évaluée à 39 338 millions de DH (soit 13,4%), ce qui correspond à 0,27 DH pour chaque dirham supplémentaire de la consommation finale des ménages ou encore à 8 742 milliers de postes créés, si on considère un salaire mensuel moyen de 4 500 DH⁶, inférieur au double du salaire minimum interprofessionnel garantie (SMIG) en 2012.

Il est à souligner aussi, que le modèle input-output dans la version que nous adoptons dans ce papier, considère que la consommation finale des ménages est exogène et par conséquent ne permet pas d'évaluer

⁴ Salaire moyen de la branche

$$= \frac{\text{Remuneration salariale de la branche}}{\text{effectifs employes}}$$

$$- \text{Emplois crees} = \frac{\Delta \text{remuneration salariale}}{\text{salarie moyen}}$$

⁵ Annuaire statistique du Maroc, HCP, 2014, p : 424.

⁶ Le SMIG = 2545,92 DH par mois au 1-7-2012, selon l'annuaire statistique du Maroc, HCP, 2014, p : 439.

- 1\$USA ≈ 9DH

Tab.2: Variation de la masse salariale (RS) et de l'emploi par branche d'activité

Code	Branche	ΔRS	Emplois	Code	Branche	ΔRS	Emplois
A00	Agriculture, chasse, services annexes	1798	399561	F45	Bâtiments et travaux publics	237	52626
B05	Pêche, aquaculture	1166	259198	G00	Commerce et réparation	3733	829639
C00	Industrie de l'extraction	2620	582293	H55	Hôtels et restaurants	1726	383471
D01	Industrie alimentaire et tabac	2299	510996	I01	Transports	2819	626452
D02	Industrie du textile et cuir	2474	549762	I02	Postes et télécommunications	2562	569268
D03	Industrie chimique et parachimique	1652	367073	J00	Activités financières et assurances	3010	668952
D04	Industrie mécanique, métallurgique et électrique	1932	429430	K00	Immobiliers, location et services aux entreprises	2260	502208
D05	Autres industries manufacturières	1151	255838	L75	Administration publique générale..	1928	428392
D06	Raffinage de pétrole et autres	278	61688	MN0	Education, santé et action sociale	3032	673789
E00	Electricité et eau	1718	381775	OPO	Autres services non financiers	942	209326

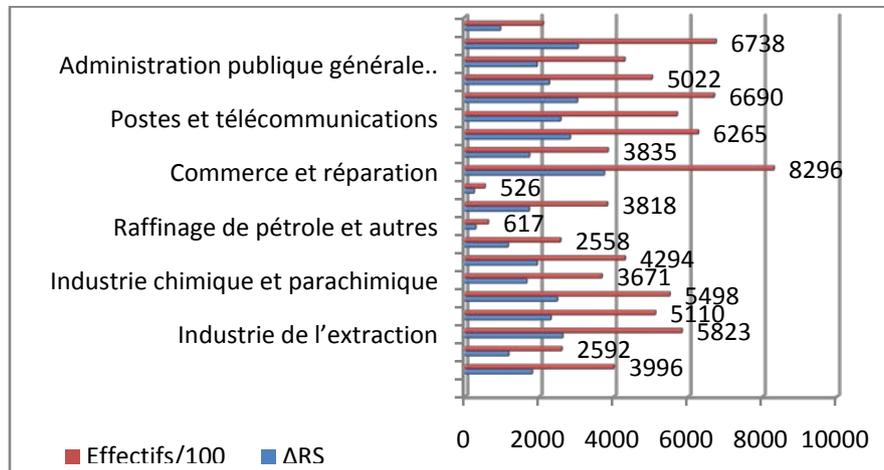


Fig.5: Variation de la masse salariale (RS) et des effectifs employés par branche d'activité

l'effet de la variation des revenus (en l'occurrence les salaires) sur les dépenses des ménages ce qui donne une sous- estimation de l'effet multiplicateur.

VI. CONCLUSION

La demande finale et la consommation finale des ménages particulièrement sont des stimulateurs de l'activité économique. Le modèle input-output, que nous avons utilisé, a mis en évidence le rôle de la consommation finale des ménages dans la relance de l'activité économique aussi bien au niveau global (augmentation du PIB de 19,5%) que sectoriel (augmentation de la valeur ajoutée de toutes les branches d'activité). Il s'en suit, une augmentation de la masse salariale globale de 13,4%.

Cependant, et comme il a été souligné, le modèle input-output ne permet pas de capturer l'effet de la variation des revenus sur la consommation et ne prend pas en considération le comportement des agents. Ce qui constitue une limite majeure de ce type de modèles. Ajoutons encore que, le TRE, source de nos données, n'a pas été corrigé des importations ce qui ne manque pas d'affecter les résultats.

BIBLIOGRAPHIE

1. Boudhar, A. El Alaoui, Classification des secteurs créateurs d'emploi au Maroc: Analyse du multiplicateur d'emploi par le modèle Input-Output, Global journal of management and Business Research, 2015.

2. Chatri, E. Ezzahid, A. Maarouf, Agricultural productivity, integration and structural of de Moroccan economy, MPRA, 2015.
3. C.Hambye, Analyse entrées-sorties, modèles, multiplicateurs, linkages, bureau fédéral du plan, working paper 12-12, 2012.
4. HCP, Les comptes nationaux provisoires 2015, base 2007, Juin 2016 ;
5. HCP, Note d'information sur la situation économique au premier trimestre 2016, Juin 2016
6. HCP, Annuaire statistique du Maroc, 2014.
7. HCP, Les Cahier du plan n°44, Mai-juin 2013.
8. R. E. Miller, P. D. Blair, Input-Output analysis, foundations and extensions, 2009.

ANNEXE

Tableau 1: Evolution de composantes de la demande finale et leurs contributions dans le PIB (2013 – 2015)
(Source: données HCP) Valeurs en 10⁶ dhs courants % par rapport au PIB

	2013		2014		2015	
	Valeur	%	Valeur	%	valeur	%
Consommation finale des ménages	533903	59,46	553287	59,90	567535	57,78
Consommation finale des administrations publiques	178309	19,86	183841	19,90	188720	19,21
Consommation finale	716454	79,80	742051	80,33	761694	77,55
Formation brute de capital fixe	276496	30,79	274028	29,67	281492	28,66
Exportations	294318	32,78	317129	34,33	336846	34,29
PIB	897923	-	923696	-	982223	-

Tableau 2: Variation de la VA des branches d'activité

Code	Branche	ΔVA	Code	Branche	ΔVA
A00	Agriculture, chasse, services annexes	25670,75	F45	Bâtiments et travaux publics	727,72
B05	Pêche, aquaculture	1660,10	G00	Commerce et réparation	14904,41
C00	Industrie de l'extraction	21603,58	H55	Hôtels et restaurants	4787,38
D01	Industrie alimentaire et tabac	12767,87	I01	Transports	9003,70
D02	Industrie du textile et cuir	6545,49	I02	Postes et télécommunications	12149,75
D03	Industrie chimique et parachimique	2941,88	J00	Activités financières et assurances	9351,72
D04	Industrie mécanique, métallurgique et électrique	5160,94	K00	Immobiliers, location et services aux entreprises	15601,78
D05	Autres industries manufacturières	3119,41	L75	Administration publique générale.	2208,43
D06	Raffinage de pétrole et autres	-317,18	MN0	Education, santé et action sociale	3696,13
E00	Electricité et eau	3782,00	OPO	Autres services non financiers	2763,97

Tableau 3: Variation de la production (ΔProd.) par branche d'activité

Code	Branche	ΔProd.	Code	Branche	ΔProd.
A00	Agriculture, chasse, services annexes	38743	F45	Bâtiments et travaux publics	1795
B05	Pêche, aquaculture	2586	G00	Commerce et réparation	22880
C00	Industrie de l'extraction	27560	H55	Hôtels et restaurants	7829
D01	Industrie alimentaire et tabac	40132	I01	Transports	18665
D02	Industrie du textile et cuir	23575	I02	Postes et télécommunications	18045
D03	Industrie chimique et parachimique	10949	J00	Activités financières et assurances	13486
D04	Industrie mécanique, métallurgique et électrique	17793	K00	Immobiliers, location et services aux entreprises	18143
D05	Autres industries manufacturières	12577	L75	Administration publique générale..	3039
D06	Raffinage de pétrole et autres	22556	MN0	Education, santé et action sociale	4213
E00	Electricité et eau	7969	OPO	Autres services non financiers	3786



This page is intentionally left blank